

Le cap des 120 000 touristes est confirmé en 2018



En 2018, 120 340 touristes sont arrivés à l'aéroport international de la Tontouta, soit un nombre globalement stable par rapport à 2017 (-0,3 %). Le niveau de fréquentation reste élevé pour le territoire et le cap des 120 000 arrivées annuelles est confirmé pour la deuxième année consécutive.

La Nouvelle-Calédonie représente 6 % des 2 millions de touristes ayant séjourné dans le Pacifique Sud en 2018. Pour l'ensemble de cette zone, la fréquentation touristique est en hausse de 1,7 % en 2018, après une année 2017 marquée par une forte augmentation (+6,4 %).

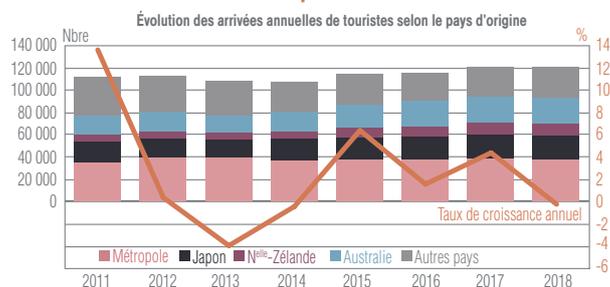
Par ailleurs, l'activité de croisière marque une deuxième année de repli avec 456 000 croisiéristes, soit une baisse de fréquentation de 10 % sur un an. 199 paquebots ont fait escale en Nouvelle-Calédonie au cours de l'année 2018, soit 20 de moins qu'un an plus tôt.

En 2018, le principal marché émetteur reste la France, laquelle capte à elle seule près d'un tiers des touristes. Viennent ensuite l'Australie et le Japon, avec respectivement 19 % et 18 % du marché et la Nouvelle-Zélande (9 %). Toutefois, les arrivées reculent pour la première fois après plusieurs années de croissance, de 2,9 % en provenance d'Australie, de 1,7 % en provenance du Japon et de 1,3 % en provenance de métropole. Parmi les principaux marchés, seule la fréquentation des touristes néo-zélandais est en hausse, de 2,9 % sur un an. Ainsi, en 2018, le cap des 120 000 touristes a pour origine l'augmentation de 3,3 % des arrivées en provenance des autres pays. La fréquentation des touristes chinois – qui reste cependant très modeste – a notamment été multipliée par 4, ce qui conforte l'ambition portée par la signature du contrat de destination avec la Chine en avril 2018. De même, la fréquentation en provenance de Wallis et Futuna progresse de 8,1 %. Elle n'avait jamais été aussi importante depuis les jeux du Pacifique de 2011. Le nombre de touristes allemands, encore contenu, progresse de 20,1 % sur un an.

Ces résultats sont à inscrire dans le cadre de la stratégie promotionnelle concertée mise en œuvre par les opérateurs locaux, notamment en Nouvelle-Zélande, en Australie, en France, au Japon et plus récemment en Chine. Les objectifs pour l'année à venir sont de renouveler les contrats de destination (voir encadré), de continuer d'améliorer l'attractivité du territoire et de diversifier l'offre touristique. De nouveaux marchés sont

Les arrivées de touristes sont stables tandis que le nombre de croisiéristes recule sur un an.

Plus de 120 000 touristes pour la 2^e année consécutive



Source : Isee "Enquête passagers".

également visés, avec notamment l'objectif de signer un contrat de destination avec l'Europe en 2019.

Sur un an, les arrivées affinitaires reculent ; celles pour vacances ou affaires restent stables

En 2018, 67 440 touristes sont venus sur le territoire pour des vacances, soit un chiffre stable sur un an (+0,2 %), après 4 années de forte augmentation. Les vacances restent le principal motif pour un séjour en Nouvelle-Calédonie, partagé par 56 % des voyageurs. Depuis 2011 où la barre symbolique des 100 000 touristes avait été franchie pour la première fois, la part relative des séjours motivés en priorité par les vacances a progressé de 10 points.

Plus de 9 visiteurs japonais sur 10 viennent pour cette raison ; ils représentent 30 % des vacanciers en 2018. Les autres viennent en priorité d'Australie pour un quart d'entre eux, de France (18 %) ou de Nouvelle-Zélande (12 %). Parmi les principaux marchés, seul le nombre de vacanciers néo-zélandais augmente sur un an (+7,7 %). Par contre de nouveaux marchés prennent le relais. Ainsi, les vacanciers sont également plus nombreux cette année, notamment en provenance de la Chine (+400,0 %) et de Wallis et Futuna (+7,8 %).

Plus de vacanciers et moins de touristes d'affaires au fil des années

Évolution du nombre de touristes selon leur motif de séjour

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Évolution 2017-2018	Répartition des touristes selon leur motif de séjour en 2018
Affaire, travail	19 500	18 680	18 240	14 860	14 930	13 510	13 810	13 860	0,4	11
Vacances, loisirs	51 060	52 730	48 750	53 760	60 050	64 730	67 320	67 440	0,2	56
Amis, famille	24 280	27 000	26 920	26 320	26 280	25 850	26 220	25 950	-1,0	22
Autre raison	17 040	13 790	13 840	12 250	12 690	11 590	13 350	13 090	-1,9	11
Total	111 880	112 200	107 750	107 190	113 950	115 680	120 700	120 340	-0,3	100

Source : Isee « Enquête passagers »

Unités : nbre, %
Avertissement : Les « autres raisons » non définies représentent près de 11 % des motifs de séjour en 2018. La nouvelle fiche Voyageur mise en circulation à partir d'août 2019 permettra de préciser ces autres raisons.

Avec 25 950 touristes venus à ce titre en 2018, les séjours pour des **raisons affinitaires** restent la deuxième motivation de venir en Nouvelle-Calédonie, après les vacances. Néanmoins, le nombre de touristes venus pour visiter la famille ou les amis tend à diminuer légèrement depuis 2013, avec un taux de croissance annuel moyen de -0,7 % sur 5 ans. En 2018, cette motivation est partagée par 22 % des touristes arrivant à la Tontouta, contre 25 % en 2013.

Sans surprise, les métropolitains représentent 6 visiteurs affinitaires sur 10 en 2018, même s'ils sont moins nombreux à venir pour cette raison cette année (-2,1 %). Les touristes originaires des pays voisins du Pacifique pèsent pour 27 % des voyageurs affinitaires.

Leur fréquentation est en repli sur un an, de 6,1 % pour les ni-Vanuatu, de 1,6 % pour les tahitiens et de 1,0 % pour les wallisiens-futuniens, alors qu'elle est en hausse de 2,7 % pour les australiens et de 5,3 % pour les néo-zélandais.

Le **tourisme d'affaires** représente 12 % des visiteurs venus en Nouvelle-Calédonie en 2018. Ce sont ainsi 13 860 individus qui sont venus dans le cadre professionnel, un nombre proche de celui de l'année 2017 (+0,4 %). Le nombre de séjours pour ce motif semble amorcer une reprise depuis deux ans (+2,6 %), après une diminution conséquente entre 2012 et 2016 (-27,6 %).

Les métropolitains sont majoritaires et représentent 41 % des touristes venus pour affaires en 2018. Leur nombre a globalement progressé de 10,4 % sur un an, porté notamment par les

séjours destinés à organiser ou couvrir l'organisation du référendum du 4 novembre. Ainsi, au cours des trois mois qui ont précédé ce rendez-vous, les séjours motivés par des raisons professionnelles en provenance de métropole ont progressé de 33 % par rapport à la moyenne des deux années précédentes sur la même période (soit 430 personnes de plus, en dehors des 250 délégués de la commission de contrôle de l'organisation du référendum).

Parmi nos voisins du Pacifique, le nombre de séjours pour affaires augmente uniquement pour Wallis et Futuna : +2,8 % sur un an, après +13,3 % en 2017. L'accord particulier entre l'Etat et les deux collectivités Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna, qui a été réactivé en 2018, pourrait conforter cette dynamique dans les années à venir. A l'inverse, le nombre de séjours d'affaires baisse de 11,6 % pour l'Australie, qui pèse à elle seule pour 19 % des touristes venus pour affaires ; mais aussi, pour la Nouvelle-Zélande (-16,2 %), la Polynésie-Française (-10,7 %) et le Vanuatu (-25,7 %).

Les échanges commerciaux avec la Chine qui se sont renforcés en 2018 ont également eu un impact positif sur le tourisme d'affaires : les passagers chinois venus pour ce motif sont 4,7 fois plus nombreux qu'en 2017. A l'inverse, l'accord de coopération économique signé en septembre entre la Nouvelle-Calédonie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ne s'est pas encore répercuté sur les arrivées de touristes d'affaires. Toute origine confondue, plus d'un voyageur d'affaires sur deux était déjà venu sur le territoire.

Les arrivées affinitaires reculent tandis que celles pour vacances ou affaires sont stables

	Vacances			Affinitaires			Affaires			Autres raisons		
	2017	2018	Évolution 2017-2018	2017	2018	Évolution 2017-2018	2017	2018	Évolution 2017-2018	2017	2018	Évolution 2017-2018
	Métropole	12 230	11 900	-2,7	16 540	16 200	-2,1	5 210	5 750	10,4	3 840	3 480
Australie	17 410	17 120	-1,7	1 820	1 870	2,7	3 020	2 670	-11,6	1 450	1 360	-6,2
Japon	20 220	19 700	-2,6	410	410	0,0	320	320	0,0	890	1 030	15,7
Nouvelle-Zélande	7 270	7 830	7,7	570	600	5,3	1 300	1 090	-16,2	1 120	1 040	-7,1
Wallis et Futuna	2 300	2 480	7,8	1 940	1 920	-1,0	360	370	2,8	1 990	2 350	18,1
Vanuatu	1 010	1 020	1,0	1 480	1 390	-6,1	350	260	-25,7	1 360	1 240	-8,8
Polynésie Française	1 140	1 000	-12,3	1 230	1 210	-1,6	560	500	-10,7	470	460	-2,1
Chine	140	700	400,0	50	40	-20,0	60	300	400,0	30	130	333,3
Autres pays	5 600	5 700	1,8	2 180	2 310	6,0	2 630	2 600	-1,1	2 200	2 000	-9,1
Total	67 320	67 450	0,2	26 220	25 950	-1,0	13 810	13 860	0,4	13 350	13 090	-1,9

Source : Isee «Enquête passagers»

Unités : nbre, %

Des touristes aux profils variés

Dans l'ensemble en 2018, six touristes sur dix séjournaient en Nouvelle-Calédonie pour la première fois. Leur nombre a progressé de 2,3 % sur un an, tandis que ceux qui étaient déjà venus par le passé étaient un peu moins nombreux (-1,3 %).

Pour les nouveaux venus, la raison ayant motivé leur voyage est principalement les vacances. Néanmoins, plus d'un tiers des touristes venus pour la première fois de France métropolitaine, Polynésie-Française ou Wallis et Futuna séjournaient sur le territoire pour voir de la famille ou des amis.

Ceux qui étaient déjà venus résident principalement en France métropolitaine, en Australie ou à Wallis et Futuna. Les vacances ou une visite aux proches sont les raisons de ce retour dans sept cas sur dix.

La plupart des voyageurs viennent en famille ou en couple. Les voyageurs solitaires viennent principalement de métropole ou des pays voisins du Pacifique. Un voyageur japonais sur 4 a moins de 30 ans ; ce sont les touristes les plus jeunes, après les métropolitains (dont 31 % a moins de 30 ans). Dans l'ensemble, 2 touristes sur 3 ont plus de 30 ans.

Les profils des touristes diffèrent selon leur pays de résidence

		Les principaux profils de touristes en 2018						
		Ensemble	France métropolitaine	Australie et N ^o Zélande	Wallis et Futuna	Japon	Polynésie Française	Chine
Tous visiteurs	Part des visiteurs voyageant seuls	24	33	17	28	6	37	14
	Part des visiteurs voyageant en famille/couple	56	53	65	53	62	47	41
	Tranche d'âge majoritaire	50 ans ou +	50 ans ou +	50 ans ou +	50 ans ou +	- de 30 ans	50 ans ou +	30-50 ans
	Part de cette tranche d'âge	34	39	37	32	40	45	51
		Vacances	Affinitaires	Vacances	Vacances	Vacances	Affinitaires	Vacances
Primo-visiteurs	Part des visiteurs venus pour des vacances	56	51	65	7	85	30	81
	Part des primo-visiteurs	59	51	65	7	85	30	81
	Part des primo-visiteurs venus pour des vacances	72	42	85	42	97	44	67

Source : Isee «Enquête passagers»

Unité : %

Nouveau repli pour l'activité de croisière

456 000 croisiéristes sur 199 paquebots ont fait escale sur le territoire en 2018. C'est la deuxième année marquée par un repli, qui s'intensifie (-9,7 % en 2018 après -0,9% en 2017) et fait suite à une forte période d'expansion entre 2013 et 2016. Cette baisse de fréquentation est répartie sur l'ensemble de l'année 2018 et touche l'ensemble des escales locales, excepté Lifou, qui tire son épingle du jeu avec une hausse du nombre de croisiéristes de 15,5 %.

Nouméa reste l'escale la plus fréquentée avec 422 580 croisiéristes à bord de 182 paquebots en 2018. Avec 20 paquebots de moins qu'en 2017, la baisse du nombre de croisiéristes atteint 10,7 %.

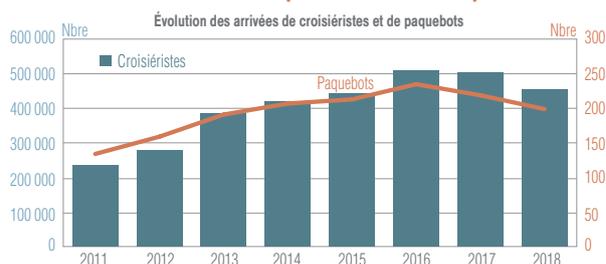
Lifou est l'escale la plus populaire après la capitale et a accueilli 266 100 passagers en 2018, soit une hausse de fréquentation de 15,5 % sur un an. Au total 111 paquebots y ont fait escale, soit 11 de plus que l'année précédente.

L'île des Pins est la troisième escale la plus fréquentée, avec 190 720 croisiéristes en 2018, soit un repli de 15,5 % depuis 2017. 82 paquebots, soit 13 de moins que l'année précédente y ont fait escale.

Avec 188 180 croisiéristes, **Maré** est la quatrième escale en termes de fréquentation. Depuis le lancement de la destination en 2013, le nombre de croisiéristes était en hausse chaque année et a très vite atteint un niveau équivalent à celui des autres îles. C'est le premier repli qui est constaté cette année, avec une diminution du nombre de croisiéristes de 9,6 %, et 3 paquebots de moins.

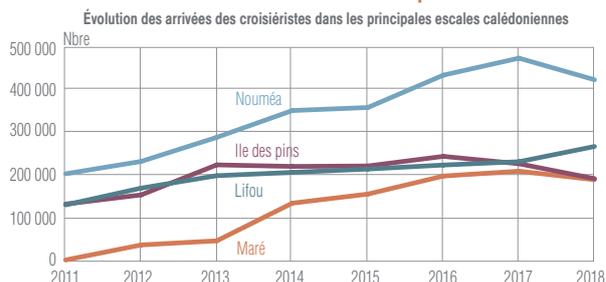
En 2019, l'activité de croisière est susceptible de ralentir du fait de remplacement en cours de deux paquebots de la flotte de l'une des compagnies maritimes. Ces bateaux, qui ont arrêté leurs rotations au 2^e trimestre 2019, seront remplacés en 2020 et 2021 par des navires de plus grande capacité. Néanmoins, l'activité de croisière diversifie ses destinations sur le territoire, avec notamment une première escale à Ouégoa en avril 2019.

L'activité de croisière marque à nouveau un repli en 2018



Sources : Isee, Port Autonome, Agences maritimes

Repli du nombre de croisiéristes sur l'ensemble des escales excepté Lifou



Sources : Isee, Port Autonome, Agences maritimes

La SPTO

L'Organisation du Tourisme du Pacifique Sud (SPTO) a été fondée en 1983. Elle représente 18 états ou territoires du Pacifique Sud. La fréquentation touristique à laquelle il est fait référence ici au titre de la SPTO concerne les archipels suivants : Fidji, îles Cook, îles Marshall, îles Salomon, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Palau, Polynésie française, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Tuvalu, Vanuatu.

Contrats de destination

Les contrats de destinations fédèrent l'ensemble des acteurs du tourisme afin de créer une offre mieux structurée et plus visible sur le plan international. C'est un outil d'attractivité et de valorisation des territoires pour attirer de nouvelles clientèles internationales.

En Nouvelle-Calédonie, des contrats de destination ont été signés depuis 2014 entre les compagnies aériennes, les hôteliers et les organes de promotion touristique afin d'augmenter les séjours en provenance d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Japon et plus récemment de Chine. Ces contrats ont été accompagnés d'une vaste campagne de communication dans le but de faire connaître la Nouvelle-Calédonie auprès de ses voisins.

Sources

Les données concernant les touristes à l'arrivée à la Tontouta sont issues de l'enquête « passagers » de l'Isee. Cette enquête concerne uniquement les touristes internationaux arrivés par un vol commercial à l'aéroport international, excluant ainsi les excursionnistes internationaux (essentiellement les croisiéristes, traités par ailleurs - Voir infra), ainsi que les visiteurs internes (les résidents qui voyagent à l'intérieur de la Nouvelle-Calédonie).

Cette source permet de recenser l'ensemble des passagers aériens entrant sur le territoire. L'enquête est exhaustive par le moyen d'une fiche auto-administrée à bord des avions à l'arrivée en Nouvelle-Calédonie. Le personnel navigant distribue une fiche par passager, y compris les enfants. Leur collecte se fait au poste d'inspection biosécurité de l'aéroport de la Tontouta.

Elle permet de distinguer le tourisme récepteur (les non-résidents qui viennent en Nouvelle-Calédonie : les touristes) et le tourisme émetteur (les résidents de Nouvelle-Calédonie qui voyagent à l'extérieur du territoire). Seuls les résultats concernant les touristes sont analysés dans la présente publication.

Conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), l'Isee retient comme touristes dans le cadre de cette enquête, les visiteurs internationaux :

- qui passent au moins une nuit dans un moyen d'hébergement collectif ou privé en Nouvelle-Calédonie,
- dont le séjour ne dépassera pas 12 mois,
- dont le motif du séjour correspond à des fins de loisirs, pour raisons affinitaires, pour affaires ou autres motifs.

Les données concernant les croisiéristes sont fournies par les différentes agences maritimes qui prennent en charge l'accueil des bateaux et recensement le nombre de passagers à bord des paquebots à chacune des escales sur le territoire.

Ainsi, les résultats par escale comptabilisent le nombre de passagers à bord des paquebots qui ont effectivement accosté à l'escale considérée. Si pour un même paquebot au cours d'un même circuit, le nombre de passagers diffère d'une escale à l'autre (cas de passagers qui ne font pas la croisière complète), le nombre pris en compte dans le résultat global sera le maximum des différentes escales. Le résultat global s'entend sans double compte des différentes escales effectuées.